

DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE. C'EST PAS PARCE QU'ON N'A
RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE. C'EST PAS PARCE QU'ON
N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE
QU'ON N'A RIEN À DIRE QU'IL
FAUT FERMER SA GUEULE.

UNE PROPOSITION DE JOHANA GIACARDI
COMPAGNIE LES ESTIVANTS



C'EST PAS PARCE-QU'ON N'A RIEN
À DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON N'A
RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON
N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON
N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE
QU'ON N'A RIEN À DIRE QU'II
FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE.

Création 2024

Du 27 septembre au 5 octobre 2024 - Théâtre des Bernardines, Marseille

DISTRIBUTION

Avec : Anaïs Aouat, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Johana Giacardi, Edith Mailaender

Mise en scène et écriture : Johana Giacardi

Directrice de production : Lisiane Gether

Scénographie : Camille Lemonnier

Création costumes : Tatiana Bertaud, Johana Giacardi, Camille Lemonnier

Création lumière : Lola Delelo

Création sonore : Juliette Sébesi

Technicien son : Antoine Perrin

Stage assistantat à la mise en scène : Olivia Oukil

Stage costume : Lucie Escande

Constructeur gradins : Ateliers SUDSIDE

Producteur délégué :

Producteur : Cie Les Estivants

Théâtre Gymnase - Bernardines, Marseille.

Coproducteurs :

La Passerelle scène nationale de Gap / Le Totem Scène Conventionnée Art, enfance, jeunesse, Avignon / Le Théâtre des Carmes, Avignon / 3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national / Théâtre Public de Montreuil, CDN / Théâtre le Sémaphore - scène conventionnée / La Garance, scène Nationale de Cavailon / Réseau Traverses association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région PACA / Le Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai.

Accueils en résidence :

Le Cube - Théâtre Antoine Vitez / La Fonderie

/ Domaine départemental de l'Etang des Aulnes / Théâtre du Bois de L'Aune

Soutiens :

DRAC PACA, DGCA, Conseil départemental des Bouches du Rhône, Région SUD

RÉSUMÉ

Les Estivants imaginent un dispositif scénique inspiré à la fois par le modèle intimiste des émissions de nuit fondées sur le dialogue avec les auditeur.rices et par le format décomplexant des scènes ouvertes (open mic) à l'énergie communicative et débordante. À la croisée de ces deux influences, les spectateurs assisteront à une sorte de veillée moderne dans laquelle il sera possible de tout dire, parce-qu'après tout **C'est pas parce-qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule.**

« Quel soulagement que de n'avoir rien à dire, le droit de ne rien dire, parce-que seulement à ce moment là il devient possible de saisir cette chose rare et toujours plus rare : ce qui vaut la peine d'être dit. »

Gilles Deleuze

NOTE D'INTENTION

En quête d'authenticité

Le point de départ de l'écriture de ce spectacle est la découverte du livre de Marine Beccarelli **La nuit du bout des ondes**. L'auteure y parle essentiellement des émissions de radio de nuit, souvent fondées sur le dialogue avec l'auditeur. La radio de nuit m'apparaît immédiatement être un terrain de jeu inouï : les sujets abordés n'ont rien à voir avec ceux du jour, les formats sont plus improvisés et moins standardisés.

Je découvre les origines des émissions de confession nocturne et la communauté des « sans sommeil » d'**Allô Macha**. Présentée par Macha Béranger, entre les années 70 et les années 2000, cette émission radiophonique était diffusée chaque nuit sur France Inter, et reposait sur les confidences téléphoniques des auditeurs. « Les voix multiples des anonymes prennent désormais l'assaut des ondes, pour exprimer l'intime. »

Inspirée par ce format radiophonique, je décide d'en tenter une adaptation pour le théâtre et de jouer à donner la parole aux spectateur.rices A la différence qu'ici, les spectateurs et les spectatrices seraient en réalité des comédiennes qui tour à tour, dissimulées dans la foule, s'inventeraient de nouvelles identités.

Assez vite, le cercle s'est imposé comme le moyen de recréer une petite communauté de gens, inspirée par le modèle décomplexant des scènes ouvertes (open mic) où chacun.e est libre de s'exprimer, de proposer un numéro, ou bien seulement de réagir à ce qu'il.elle vient de voir. L'occasion idéale pour instaurer une relation basée sur la proximité et la connivence, en brisant le quatrième mur qui sépare habituellement les acteurs de théâtre classique et le public.

A travers ce spectacle dont le titre célèbre déjà quelques intentions – **C'est pas parce-qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule** – nous chercherons une forme d'authenticité dans la parole pour faire tomber les masques ! Une invitation à se réapproprier la scène : un espace pour les spécialistes de rien, les non-acteurs, un espace ouvert, sans virtuosité et sans beauté ; à moins qu'elles ne soient précisément là où on ne les attendaient plus, dans leurs ratés et leurs maladresses.

Finalement comme à chaque fois ce sera une quête. La quête d'un spectacle idéal mû par le besoin de retrouver ce qu'il y a de cathartique, d'enthousiasmant et de profondément salvateur dans le fait de jouer !

Parce-qu'après tout : c'est pas parce-qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule !

« L'art ne doit pas permettre de masquer ses faiblesses,
mais peut s'avérer le moyen idéal de les manifester »

Robert Filliou ou Jean-Yves Jouannais
(le mystère demeure)





NOTES SUR LE DISPOSITIF

Comme à la maison

La célèbre émission de nuit Allô Macha est le point de départ de nos réflexions sur le dispositif scénique de ce spectacle. Macha Béranger accordait une importance à l'univers dans lequel elle souhaitait recevoir les confidences des auditeurs pour qu'ils se sentent à l'aise, un peu comme à la maison.

Comment pouvons-nous recréer au théâtre, en un seul et même lieu, ce dispositif ?

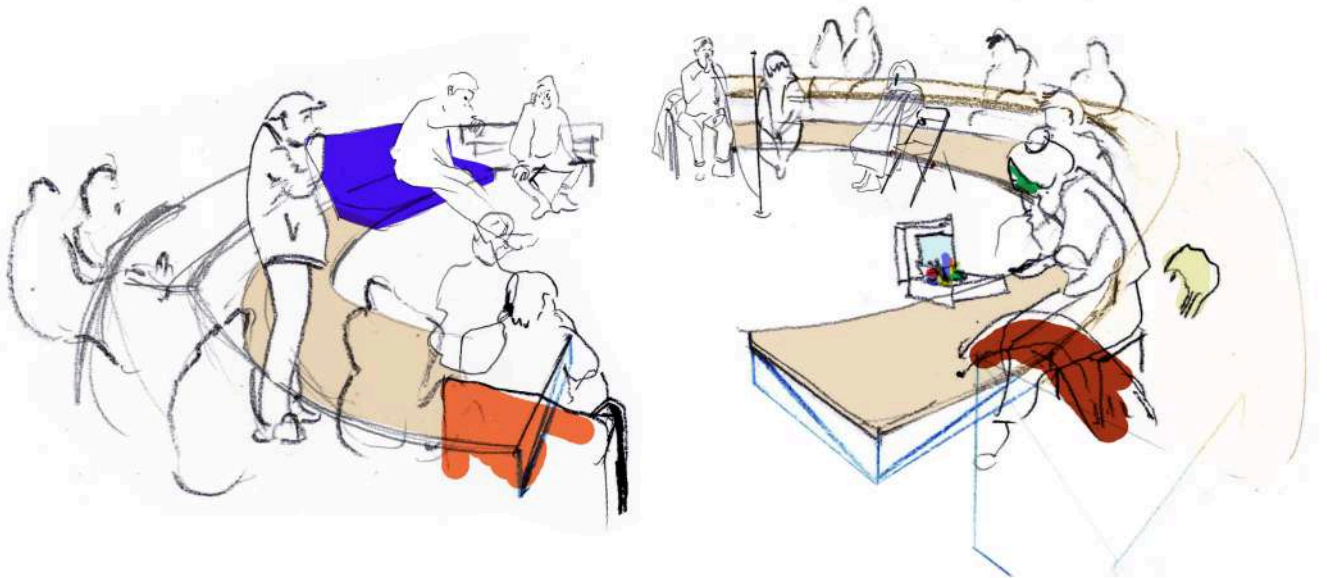
Assez vite, le cercle s'est imposé comme le moyen de recréer une petite communauté de gens, dans un esprit proche des nuits de veillée au coin du feu. Un feu joyeux.

A mi chemin entre une expérience collective et un spectacle, nous avons envie chaque soir de représentation, de rencontrer le public, de le regarder pour de vrai, d'être assises côte à côte, et de lui parler, sans qu'aucune espèce de séparation propre au théâtre de salle conventionnelle s'installe entre lui et nous. La salle étant une scène en soi.

Nous voulons donner à voir et à entendre sans tricherie et sans quatrième mur, toute la machinerie théâtrale dans ses erreurs et ses approximations, dans une esthétique « fait maison », volontairement inesthétique, avec un petit côté punk.

Ce désir là s'est traduit scéniquement par un dispositif circulaire composé de gradins avec planches en bois et pieds en métal d'une hauteur n'excédant pas 80 cm. Toutefois, pas d'inquiétude, le spectacle ne durera pas 3h et une distribution de coussin sera prévue.

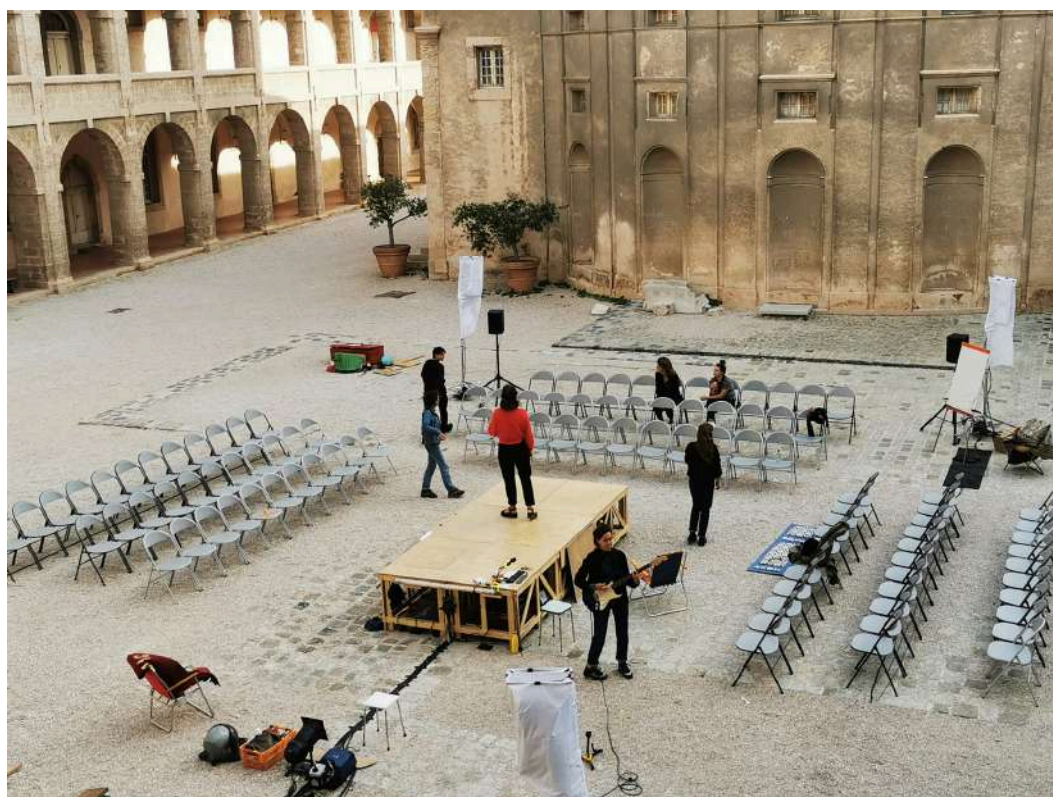
Nous nous engageons, une fois encore, à créer un spectacle tout terrain et automne au maximum, afin de jouer sur les places de villages, dans les salles des fêtes, sur le parvis des théâtres, sous un chapiteau, dans un igloo, et pourquoi pas sur le plateau d'un Théâtre national... « Non, mais si on peut plus rêver ! »



Croquis du dispositif scénique

BIOGRAPHIE ET PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

Les Estivants est une compagnie de théâtre de salle qui aurait préféré être une compagnie de théâtre de rue. Créée en 2016 à Marseille par le duo Lisiane Gether (directrice de production) et Johana Giacardi (directrice artistique), la troupe des Estivants invente le concept des tournées dans les campings avec leur caravane. Moquée par les intellectuels & adulée par les campeurs, la génialissime auteure et metteuse en scène Johana Giacardi décide de donner un second souffle de modernité au théâtre de tréteaux et signe sa première mise en scène d'envergure - La saga de Molière - avec son incroyable et fidèle équipe. La troupe des Estivants aime se définir comme la compagnie du décroisement.



« La Saga de Molière » La vieille Charité 2022

BIOGRAPHIES

Johana Giacardi, co-directrice & directrice artistique

Johana Giacardi vit et travaille à Marseille. En 2015, elle est diplômée du master professionnel en Dramaturgies et écritures scéniques à Aix-Marseille Université. En 2016, elle fonde la compagnie Les Estivants à Marseille avec Lisiane Gether. En 2018, elle signe la mise-en-scène de Feu!, spectacle soutenu et programmé par le 3 bis f à Aix-en-Provence. Un compagnonnage entre la compagnie et le 3 bis f est né d'une résidence en connivence tout au long de la saison 2018-2019. Dans le cadre de cette résidence, elle crée plusieurs formes théâtrales dont le Camping Show, spectacle de théâtre estival et itinérant pour les campings. En 2021, forte de cette expérience sur les routes, elle crée La Saga de Molière, avec le soutien des Théâtres, direction Dominique Bluzet, et décide que dorénavant Molière, c'est elle(s) !

Lisiane Gether, co-directrice & directrice de production

Lisiane Gether vit et travaille à Marseille. Après une licence dans les arts du spectacle, elle décide de s'orienter vers la production et l'administration culturelle. Titulaire d'un master 2 Management des organisations et des manifestations culturelles, elle accompagne des compagnies en production, diffusion, et en développement depuis 2015 : la Cie Du Jour au lendemain, Akalmie Celsius, la Cie Lr... En 2016, elle co-fonde Les Estivants avec Johana Giacardi, directrice artistique, et en assure depuis la gestion et l'administration. En collaboration étroite avec l'ensemble de l'équipe, elle assure la direction des productions, conciliant budgets, agendas, coordination et diffusion ; tout en gardant un regard complice sur le travail au plateau.



Anne-Sophie Derouet, comédienne

Née en 1992 dans les montagnes, Anne-Sophie vit et travaille à Marseille. Après l'obtention d'une licence en Arts du Spectacle à l'université d'Aix-Marseille où elle croise Nathalie Garaud et Marie Vayssière, elle intègre le Conservatoire du Grand Avignon où elle rencontre Cyril Cotinaut et Olivier Py.

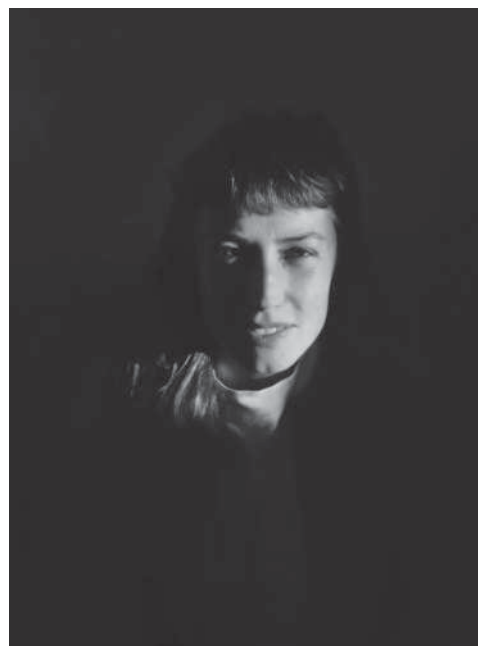
Aujourd'hui, elle travaille en tant que comédienne sur les créations de Marie Lelardoux (Compagnie Émile Saar) et Claire Massabo (l'Auguste Théâtre).

Parallèlement elle dirige des ateliers de théâtre avec des personnes âgées en maison de retraite et les ateliers au 3 bis dans le cadre d'une résidence longue avec les Estivants (saison 2018-2019). Elle collabore avec les Estivants depuis les débuts, participe à la tournée du Camping Show en 2019 et 2020 et s'offre le luxe d'incarner Jean-Baptiste Poquelin dans La saga de Molière.



Naïs Desiles, comédienne

Naïs vit et travaille à Marseille. Après une licence d'arts plastiques, puis une licence de théâtre à l'université d'Aix-Marseille, elle intègre la compagnie d'entraînement du théâtre des ateliers à Aix-en-Provence où elle poursuit sa formation de comédienne. Elle joue pour la compagnie En devenir 2 (Un Diptyque, Tentatives de fugue, La promenade, Hedwig Tanner, Les Métamorphoses). Depuis 2021 elle mène des ateliers de création de costumes avec la compagnie Du jour au Lendemain. Elle intègre la compagnie des Estivants en 2017, participe à la tournée du Camping Show et s'offre le luxe d'interpréter le rôle d'Armande Béjart dans La Saga de Molière en 2021. Elle met également ses compétences manuelles à profit en participant à la création d'accessoires, costumes et de visuels pour la compagnie.



**Edith Mailaender,
comédienne**

Edith vit et travaille à Marseille. Après des études d'Arts du spectacle à l'Université d'Aix-Marseille, elle intègre l'ERACM et travaille avec Catherine Germain, Marie Brassard et Gérard Watkins. A sa sortie en 2017 elle rejoint l'équipe de Benoît Lambert au CDN de Dijon et participe à la création Du jeu de l'amour et du hasard ainsi qu'à la création d'Inoxydables avec Maëlle Poésy. En 2019, elle joue dans La Dispute, mis en scène par Agnès Régolo. Edith intègre l'équipe des Estivants en 2019 sur la tournée du Camping Show, participe à la création de La Saga de Molière en 2021 et s'offre le luxe d'interpréter le rôle de Madeleine Béjart !



**Anaïs Aouat,
comédienne**

Anaïs Aouat commence le théâtre en 2011 avec une licence en art du spectacle à l'université Aix-Marseille où elle suit principalement une formation lumière et machinerie. Elle intègre l'INSAS en 2014 en interprétation dramatique. Diplômée en juin 2018, elle a depuis travaillé avec les metteuses en scène Sofie Kokaj (Bad Boy Nietzsche - 2019), Magrit Coulon (Home - 2020), Coline Struyf (Dans la nuit - 2021), Nelly Latour (La Bande sur la Lande - 2022) et récemment dans le projet jeune public The Soft Parade porté par Ana Solomin et Gaspard Dadelsen. Elle compose et interprète en parallèle de la musique, mixant des dispositifs et des éléments divers tels que tambours sur cadre, batterie, voix et sons synthétiques ambiance 80's - 90's.



Camille Lemonnier, scénographe

Camille Lemonnier, vit et travaille à Marseille. Scénographe, diplômée d'un master de scénographie de l'ENSAV- La Cambre à Bruxelles. En 2022, elle participe au tournage du nouveau film de Pedro Pinho. Elle collabore avec la Compagnie «359 degrés» dirigé par Eva Carmen Jarriau, sur La Grande Suite. En Belgique, elle travaille avec Laura Ughetto ainsi qu'avec Thomas Bellinck. En octobre dernier, elle était en résidence de recherche pour un projet autour de paysages inventés aux Ateliers Jeanne Barret, à Marseille. Elle intègre la compagnie des Estivants en 2017, et collabore avec Johana Giacardi sur le dispositif scénique de La Saga de Molière en 2021.



Lola Delelo, créatrice lumière

Après une formation aux Beaux Arts de Paris-Cergy elle se forme à l'institut méditerranéen des métiers du spectacle (IMMS) à Marseille en régie lumière. Lola travaille actuellement avec différentes compagnies de théâtre en région PACA en tant que régisseuse lumière et créatrice lumière (compagnie Les scies sauteuses, compagnie la hutte, compagnie Mab, collectif Moebius...). Elle intègre la compagnie des Estivants en 2020 et signe la création lumière de La Saga de Molière en 2021.



Juliette Sébesi, créatrice sonore

Après un mémoire en sociologie - consacré à l'implantation des femmes dans les musiques actuelles, Juliette décide de se former à la clarinette à l'école de musique actuelle Music'Halle à Toulouse puis au Conservatoire de Jazz de Lille. Elle voyage dans les pays de l'Est, au Burkina Faso, en Grèce ou encore à la Nouvelle Orléans, ce qui influencera son jeu de clarinette. Puis, elle découvre le monde des synthétiseurs et valide une formation professionnelle en MAO en 2023. Ce mélange entre les musiques traditionnelles et la musique électronique lui permet de développer un univers éclectique. Aujourd'hui, elle compose et interprète dans les groupes NÛR (duo / electro dream pop) et IZOÏ (dancefloor instrumental).



CONTACTS

ASSOCIATION LES ESTIVANTS

Direction artistique
Johana Giacardi 06 64 83 46 65

Direction de Production
Lisiane Gether 06 47 76 68 94

contact.lesestivants@gmail.com
www.lesestivants.com

41 Bd de la Liberté
13001 Marseille

LES ESTIVANTS



© croquis : Camille Lemonnier

C'EST PAS PARCE-QU'ON N'A RIEN
À DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON N'A
RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON
N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE-QU'ON
N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE. C'EST PAS PARCE
QU'ON N'A RIEN À DIRE QU'II
FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE. C'EST
PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE
QU'II FAUT FERMER SA GUEULE.